

Pourquoi un enfant peut s'opposer?

- Pour avoir l'attention d'autrui
- Pour tester les limites
- Parce qu'il n'a pas envie de faire quelque chose
- Parce qu'il pense ne pas être capable de répondre à la demande
- Parce qu'il est stressé de répondre à la demande
- Parce qu'il a un sentiment d'anxiété qui mène à de la rigidité ou à une crise
- Parce que l'opposition lui permet un gain
- Parce que ses besoins ne sont pas reconnus

(Clinique Focus, 2017; Hammarrenger, s. d.)

Deux phases normales d'opposition

- Vers l'âge de deux ans, l'enfant comprend qu'il a un certain contrôle sur sa vie. Il commence à affirmer son individualité et ses envies.
- À l'adolescence, l'adolescent affirme ses opinions et son individualité dans un but d'autonomie.

(Hammarrenger, s.d.)

La règle des C

«[...] instaurer un Cadre Cohérent comportant des Consignes Claires, avec Consensus sur les Conséquences, et les appliquer avec Calme et surtout de façon Constante».

(Clinique Focus ,2017)

Le cycle de l'opposition

Une demande est formulée

L'enfant s'oppose et argumente

L'adulte explique, justifie et reformule sa demande

ARGUMENTATION!

Utilisation de la menace
ex: punition

L'enfant argumente maintenant la punition

Mise en place de la conséquence

L'enfant agresse ou est en crise

(Basé sur Hammarrenger, 2016, adapté de Barkley, R. A., 1997)

«L'argumentation est le carburant qui maintient en vie le cycle de l'opposition»

(Hammarrenger, s. d.)

Après une demande, il faut laisser un délai à l'enfant pour réaliser la demande. Par exemple, on peut utiliser un Time-Timer pour que l'enfant voit visuellement le temps qu'il lui reste. Une fois le temps écoulé, on répète la demande, sans argumenter ou négocier avec l'enfant.

Ça peut devenir rapidement épuisant d'intervenir auprès d'un enfant opposant.

«Et débute ainsi un cycle où on cherche à éviter l'enfant parce qu'on anticipe un contact désagréable. Plus on cherche à l'éviter, plus l'enfant lui, aura besoin de se faire rassurer [...]. Ainsi, il adoptera encore plus de comportements opposants et provocateurs afin de susciter une réaction et obtenir cette attention [...].»

(Hammarrenger, s.d)

Par exemple: «[...] lorsque [l'enfant] joue seul, de manière calme et posée, on évitera à tout prix d'aller voir l'enfant pour ne pas briser ce moment de paix. On perçoit l'enfant comme une bombe sur le point d'exploser et on évite cette bombe, de peur de provoquer l'explosion. Ainsi l'enfant qui a à ce moment un comportement exemplaire, ne recevra aucune attention [...]. Il aura tôt fait de réaliser que la meilleure façon d'obtenir cette attention sera d'exploser...» (Hammarrenger, s.d).

Interventions

Le disque rayé

Consiste à répéter la demande, de la même façon, à plusieurs reprises.

La technique des deux choix

Consiste à proposer à l'enfant deux «faux» choix. En ce sens, peu importe quel choix l'enfant va choisir, il faut que ça permette de répondre à votre demande.

La dépersonnalisation

Dépersonnalisez la demande à faire: Exemple: «La consigne est...», à la place de: «J'aimerais que tu fasses...»

Le regard

Regardez l'enfant dans les yeux lorsque vous lui donnez une consigne (Hamarrenger, 2016)

Faire bouger l'enfant

«Le fait de s'activer physiquement augmente le rythme de la respiration et des battements cardiaques. Il y a donc plus d'oxygène qui circule dans notre sang, et ce, dans le but d'oxygéner les muscles qui travaillent. Cependant, le cerveau est l'organe du corps qui consomme le plus d'oxygène. La quantité accrue d'oxygène qui circule dans le corps dans le but d'alimenter les muscles en action profite donc également au cerveau qui, une fois bien oxygéné, devient plus attentif et plus performant». p. 108-109 (Hamarrenger, 2016)

La structuration du temps

L'utilisation d'un Time Timer permet à l'enfant de voir le temps qu'il lui reste pour accomplir une tâche. Vous pouvez dire à l'enfant, par exemple: «Je te mets 2 minutes au Time-Timer pour te laisser le temps de ranger tes jeux. Ensuite, tu dois commencer ton travail de mathématique».

Il est aussi possible de mettre le Time-Timer lorsque l'enfant doit faire une longue tâche. Par exemple, l'élève doit faire un travail de français durant 40 minutes. On installe le Time-Timer en le montrant à l'élève. Idéalement, un certain temps avant la fin du Timer, on peut avertir l'enfant du temps qu'il lui reste en lui montrant visuellement. Par exemple: «Regarde Mathis, il te reste 10 minutes pour faire ton travail».

Selon l'âge de l'enfant et son développement, il est possible d'utiliser d'autres outils pour le structurer dans le temps comme une montre, un minuteur, une horloge, etc..

La posture

- Restez calme
- N'haussez pas le ton (Clinique Focus, 2017)

Un intervenant

Une seule personne intervient à la fois. Rien n'empêche de se relayer entre intervenants au besoin.

Nommer l'émotion

Nommer l'émotion de l'élève ex: «Je vois que tu es triste,». Si ce n'est pas la bonne émotion que vous avez perçu, bien souvent l'enfant va vous nommer la bonne émotion qu'il vit pour vous corriger.

L'ignorance intentionnelle

Parfois, juste le fait d'ignorer le comportement d'opposition va faire en sorte que l'enfant va se conformer.

Interventions (suite)

3-2-1

Consiste à faire un décompte pour que l'enfant se mette en action. Si l'élève ne s'est pas conformé à la consigne après le temps écoulé, il devra reprendre le travail demandé (temps perdu, temps repris).

Vérifier la compréhension

Pour vérifier la compréhension de l'élève, demander-lui de répéter la consigne donnée dans ses propres mots.

Système d'émulation

Le but d'un système de renforcement est de faire en sorte que l'enfant vive des réussites. «Au-delà de la récompense, l'enfant vit des succès et devrait prendre goût aux interactions positives plutôt qu'aux interactions négatives» (Hammarranger, 2016).

Pour qu'un système d'émulation fonctionne bien, il faut respecter quelques règles de base:

- Identifier les objectifs les plus importants à travailler en premier.
- Les objectifs devront être positifs. Par exemple, Martin attachera ses lacets et non, Martin ne laissera pas ses lacets détachés.
- L'enfant doit avoir accès rapidement à sa récompense au départ, afin de garder sa motivation.
- Les objectifs ne doivent pas exiger que l'enfant réussisse parfaitement. Hammarranger (2016) suggère de viser l'atteinte des objectifs à 80%.
- Être constant dans l'application du système de renforcement.
- Réévaluer les objectifs et les récompenses pour garder l'enfant motivé.

(Hammarranger, 2016)

Références

- Clinique Focus. (2017). *Interventions qui aident à prévenir et à mieux gérer le Trouble de l'opposition avec provocation (TOP)*. Repéré le 22 mars 2022 à <https://educationspecialisee.ca/wp-content/uploads/2018/02/interventions-prevenir-gerer-top.pdf>
- Hammarrenger, B. (s. d.). *Trouble d'opposition/provocation*. Association Québécoise des neuropsychologues. Repéré le 22 mars 2022 à https://aqnp.ca/wp-content/uploads/TOP_ok.pdf
- Hammarrenger, B. (2016). *L'opposition – Ces enfants qui vous en font voir de toutes les couleurs*. Éditions Midi trente.